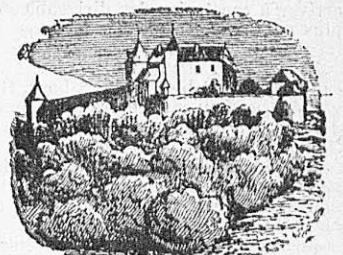




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les
○ bureaux de poste
moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 8^h 11^h47 (d.j.f. 15^h52) 16^h 20^h22 — BULLE, dép. 6^h 9^h52 (10^h00) 13^h08 18^h60

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage.)

Rétrospection.

Il n'est certes pas sans intérêt, après l'élection si âprement disputée de notre Conseil national, de jeter un coup d'œil sur le proche passé.

La Suisse, comme le dit un journal italien qui consacre un article au renouvellement du Parlement helvétique, a prouvé une fois de plus qu'elle est un pays politiquement stabilisé. Sa démocratie est entrée définitivement dans les mœurs populaires et l'on peut affirmer que sur cette petite nation qu'entourent les grandes puissances de l'Europe les remous sociaux les plus menaçants n'ont plus beaucoup de prise.

La lutte qui précéda la journée du 28 octobre était particulièrement serrée entre partis bourgeois et parti socialiste. On prédisait volontiers à ce dernier un nouveau succès. Il n'en fut rien. L'impression formelle est que les forces de gauche sont actuellement complètes et que leur effectif n'augmentera plus guère dans l'avenir. Les milieux socialisants et « socialisables » ont fourni le maximum de rendement possible. Les masses qui n'ont pas répondu à l'appel sont celles dont l'intérêt repose sur la société bourgeoise et dont les principes n'admettent pas de compromission avec les théories marxistes. Les camps sont ainsi nettement délimités. Il est même probable que, dans un avenir rapproché, certains éléments socialistes, ayant trouvé leur satisfaction dans les mesures de protection sociale adoptées par les Chambres et le gouvernement comme d'ailleurs dans les succès d'entreprises capitalistes individuelles, se rapprocheront des partis bourgeois et se rallieront aux programmes nationaux.

La poussée socialiste n'a pas été inutile, dans ce sens qu'elle a uni les classes bourgeoises et qu'elle a accéléré l'étude et la mise au point de problèmes sociaux que l'on reléguait volontiers à l'arrière-plan.

Le parti paysan est né du mécontentement de ces derniers, au lendemain d'une guerre qui fut pour eux, au strict point de vue matériel, une mine d'or. L'écllosion de ce groupement économique, si elle a marqué un moment l'effectif des vieux partis historiques, n'a exercé aucune influence sur la politique générale de la Confédération, parce que les adhérents du nouveau parti gardent les principes sociaux dont ils étaient animés sous leur ancien drapeau. Avec le temps, lorsque la crise agricole s'atténuera dans des proportions suffisantes et lorsque l'intérêt immédiat perdra de son acuité, la fusion s'effectuera d'elle-même sous l'égide des idées, qui prédominent tôt ou tard dans la compréhension de la gestion de la chose publique. Ainsi, la minorité agissante des mécontents, des dévotuels et des rêveurs aura encore devant elle le mur solide et bien gardé des vieilles traditions et de l'ordre social.

S'il est possible que certaines nations tentent des expériences nouvelles dans le domaine de leur souveraineté, il n'est par contre pas vraisemblable que la Suisse se prête à ces démonstrations douteuses et incertaines.

Notre Parlement sort indemne du creuset électoral. La droite catholique gagne quatre sièges, ce qui ne change en rien le tableau général de la situation, d'autant plus que le canton de Fribourg amène comme représentant du parti conservateur-catholique un protestant bon teint dont la présence au sein de ce groupement donne certainement l'intuition d'une renonciation au principe sacro-saint de l'intangibilité du dogme catholique en matière politique. Les attaques de l'extrême-droite contre la démocratie libérale-radical suisse s'atténuent d'ailleurs au fédéral.

On entend bien rarement, aux Chambres, les partisans des deux camps en venir aux prises. C'est seulement sur le terrain cantonal que les vieilles et impuissantes polémiques religieuses sont encore invoquées

au secours de la cause conservatrice. L'assaut général mené à la fois à gauche et à droite contre la politique conciliante et neutre des partis nationaux-démocrates a échoué. Ainsi, aussi bien le régime international de la misère rouge que celui de l'autocratie dictatoriale doivent se rendre compte que la Suisse n'est pas mûre pour l'arbitraire, le fanatisme religieux et la lutte des classes. Au-dessus des contingences matérielles du moment, elle voit encore l'antique drapeau de Morgarten qui s'étend des Alpes au Jura, appelant sous ses plis tous les citoyens helvétiques de bonne volonté.

Regardons avec sérénité vers l'avenir. La terrible secousse sociale de l'après-guerre tend à se résoudre. La barque helvétique a grincé au contour de la route; voilà qu'elle vient de retrouver son équilibre.

Le soleil de l'indépendance et de la liberté se lèvera encore sur nos monts.

Petite Revue.

ÉTRANGER

M. Stresemann revient.

Le ministre des affaires étrangères du Reich, que la maladie avait retenu un certain temps loin de la politique, va reprendre son poste. Bien des changements se sont produits depuis le jour où il vécut, naguères, l'agonie de la coalition centre-droite.

Le cabinet Marx a sombré. La droite nationaliste s'est vu infliger aux grandes élections la forme formidable défaite. M. Müller est arrivé au pouvoir de par le succès total de la social-démocratie. Un cabinet provisoire d'entente fut constitué sous l'égide des social-démocrates. En l'absence du chef de la politique étrangère du Reich, M. Müller s'est rendu à l'Assemblée de la Société des nations, à Genève. Il a posé le problème de la fixation de la dette allemande de réparation et de l'évacuation anticipée. M. Briand, dans un discours de la plus éloquente précision, a défini la situation et le point de vue de la France et des Alliés, coupant court à tous les bruits fantaisistes que la presse germanique répandait de Paris et d'autres. Un moment d'émotion a passé sur les foules allemandes. La droite fanatique a crié à la faillite de la politique locarnienne. Puis, on est revenu à de meilleurs sentiments. On a compris, outre-Rhin, qu'il ne suffit pas de crier à la non-culpabilité du Reich dans la guerre, mais qu'il faut se mouvoir sur le terrain de la réalité et des possibilités. La méthode locarnienne adoptée par M. Stresemann a produit d'heureux fruits. Il ne convient pas d'en attendre des conséquences uniquement favorables au Reich; d'autres nations sont intéressées à un titre au moins égal à la solution des grands problèmes de l'après-guerre. L'autre jour, enfin, le gouvernement de Berlin a proposé aux principales puissances anciennement belligérantes la constitution immédiate du comité d'experts décidée à Genève.

C'est là-dessus que va se produire la rentrée en scène de M. Stresemann.

En somme, tout ce qui s'est fait depuis le départ momentané du ministre a eu au préalable son consentement. Le ministre n'a pris sur lui aucune responsabilité, voulant laisser à celui qui assume devant le pays la charge du sort de la République allemande depuis quatre ou cinq ans une pleine et entière liberté d'action. On compte beaucoup aussi sur l'influence personnelle du ministre pour rallier au régime de la coalition centre-gauche les populistes et divers autres éléments modérés. Malgré le froid jeté sur les espérances allemandes par l'insuccès de la démarche de M. Müller invoquant le prétendu « droit » du Reich à l'évacuation anticipée, le peuple est en général favorable à la poursuite de la méthode locarnienne, qui a permis la restauration rapide de l'économie du pays et ramené vers Berlin un peu de la confiance perdue au cours de la guerre.

Comme nous l'écrivions dans notre dernier numéro, la situation s'est précisée.

La droite, qui fut toujours ennemie, dans son for intérieur, de la politique de rapprochement,

mais qui l'avait tolérée dans l'ancien cabinet par nécessité et parce qu'elle pensait en user pour obtenir peu à peu le relâchement des « chaînes » de Versailles, arbore maintenant, sous la haute direction de M. Hugenberg, le drapeau de la restauration monarchique.

M. Stresemann se trouve donc en face d'un état de choses clair et net. Il a derrière lui la grosse majorité du peuple allemand et ne doit plus compter avec l'opposition sournoise d'une majorité gouvernementale réactionnaire. Il a les « coudées franches ». On attend beaucoup de bien de sa rentrée sur la scène politique du Reich.

L'an VII du fascisme.

L'an 1928 de l'ère chrétienne, ou encore l'an 2679 de Rome fondée.

Ainsi que nous l'avons relaté, le sixième anniversaire de la « marche sur Rome » a été fêté cette année par des milliers de cérémonies dans toute l'étendue du royaume d'Italie. Désirant imprimer dans l'âme populaire l'amour du régime et sa puissance de réalisation, on a résumé la manifestation, sans phrase, mais avec beaucoup d'apparat, dans l'inauguration des très nombreuses œuvres que le fascisme a menées à chef au cours de l'année. Les travaux éditoriaux sont en plus grand nombre. Toutes les institutions de bienfaisance, d'instruction, d'utilité publique sous toutes ses formes ont reçu la consécration officielle.

Les journalistes étrangers qui sont les témoins réguliers de cette fièvre de construction et de développement reconnaissent que rarement peuple ne fit preuve d'une aussi féconde activité. Comme le disait Mussolini, « le visage de l'Italie devient rapidement méconnaissable ».

Dans son genre de proclamation, pour les plus petites choses, le Duce sait impressionner les foules. Il adopte volontiers le ton et la forme des harangues napoléoniennes. Annonçant, dernièrement, la construction de nouvelles routes, M. Mussolini s'est exprimé en ces termes: « Vingt mille ouvriers prendront bientôt d'assaut quelques milliers de kilomètres de routes. » Et l'on sait, en Italie, que les actes suivent de près les paroles.

L'essor italien tient du prodige. Durera-t-il? Les disponibilités financières autorisent-elles autant d'entreprises coûteuses, dans un pays surchargé de dettes? Les méthodes fiscales adoptées par le Duce permettront-elles à la nation de prospérer sous un régime public aussi dispendieux? Autant de questions du plus haut intérêt que l'avenir se chargera de résoudre. En attendant, contentons-nous d'admirer au moins cette forme de l'activité fasciste.

Les congrès en Allemagne.

Les délégués du parti populiste bavarois se sont réunis l'autre jour et ont examiné les divers projets de centralisation présentés au Reichstag ou au gouvernement. L'assemblée a protesté vivement contre ces atteintes au fédéralisme et a déclaré ne se rallier en aucun cas au programme des centralisateurs.

En même temps, le parti populaire allemand et les représentants du centre se réunissaient, dans deux congrès différents, en vue d'étudier la question de la grande coalition. On est d'avis, de part et d'autre, qu'une entente avec la droite est devenue impossible depuis l'élection de M. Hugenberg à la présidence du parti nationaliste. Pour peu qu'une entente très libérale survienne relativement aux problèmes scolaires et éducatifs, il est certain que la coalition centre-gauche prendra définitivement pied en Allemagne. On ne peut que le souhaiter sincèrement.

SUISSE

Le mauvais temps.

Les pluies persistantes ont produit un peu partout des éboulements ou des crues dangereuses. On signale encore que le niveau du lac Majeur monte rapidement. A Locarno, diverses places sont envahies par les eaux, entre autres la Piazza Grande et celle des Arcades. La pluie continue.

A Berne, par contre, la circulation normale a été rétablie sur la ligne du Lötschberg.

Dans le Haut-Valais, certains endroits ont subi de sérieux dégâts. La ligne Viège-

Zermatt a été coupée en deux endroits par les éboulements et les ravissements. Les communications sont cependant maintenues par transbordement. Le village de Lalden, non loin de Viège, a été gravement menacé dans la nuit de mercredi à jeudi. De rapides travaux de protection ont été entrepris.

Nouveau pénitencier.

Le canton de Vaud a inauguré l'autre jour son nouveau pénitencier de Bochez, dans la vallée de l'Orbe. Il est installé avec tous les perfectionnements modernes et selon la méthode américaine. De nombreux ateliers de toutes sortes permettront aux détenus de s'adonner à d'intéressants travaux. Une vaste plaine environne le bâtiment. Elle sera défrichée et mise en état de production par les prisonniers. La nouvelle construction elle-même est en grande partie leur œuvre.

Budget militaire. Cours de landwehr.

Le budget militaire pour 1929 atteint fr. 86,55 millions. Une légère augmentation est marquée sur le budget précédent. Elle provient du nouveau statut des fonctionnaires et de l'augmentation de certains traitements.

Dans l'ensemble, tous les postes ont été réduits au strict minimum.

Un cours de landwehr aura lieu en 1929, pour la première fois depuis 1914. Les deux classes les plus âgées, c'est-à-dire celles qui passeront dans le landsturm en 1929 et en 1930, n'y seront pas appelées.

Un décès chez les conservateurs.

Mercredi est décédé au sanatorium Victoria, à Berne, M. Paul Kubick, secrétaire général du parti conservateur suisse. Le défunt était âgé de 33 ans seulement et avait conquis au sein de son parti une place de premier plan. Excellamment doué à la fois comme orateur, comme journaliste et comme organisateur, il était la cheville ouvrière de l'organisation centrale conservatrice. Il avait assumé d'ailleurs d'autres charges, entre autres celle de président de l'Association de la Presse de la ville fédérale.

Polonais d'origine, M. Kubick, dont la langue maternelle est l'allemand, avait fait la plus grande partie de ses études à Fribourg, où il s'était d'ailleurs marié.

Sa disparition constitue une grosse perte pour le parti conservateur suisse. On croit que M. Kubick a succombé au surmenage de la période électorale.

La députation bernoise.

La députation au National du plus grand canton suisse sera composée comme suit: Radicaux-démocrates, 6; socialistes, 11; paysans et artisans, 15; conservateurs-catholiques, 2.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Le « Comte Zeppelin » a atterri à Friedrichshafen jeudi, à 4 heures du matin. L'atterrissage a été rendu excessivement difficile à cause de la foule qui occupait la place et les environs. Un enthousiasme indescriptible régnait. Les mortiers tonnaient, les cloches jetaient aux échos leurs tintements joyeux, les fanfares jouaient. Tout un peuple en délire poussait des hurrahs. Le « Deutschland über alles » retentissait de toutes parts. Ce furent des minutes d'une intense émotion.

Une réception spéciale fut faite au Dr Eckener, à l'équipage et aux passagers. Tous étaient fatigués et réclamaient du repos. Le Dr Eckener expliqua dans quelles difficultés le voyage eut lieu, surtout dans les parages de Terre-Neuve, où les vents sont d'une violence inconnue chez nous. Il est compréhensible que nombre d'aviateurs aient trouvé la mort dans ces régions inhospitalières. D'autre part, le dirigeable Zeppelin s'est révélé un mode de transport transocéanique rapide et commode. Il faudra évidemment, selon l'expérience faite,

Pullowers

ALLE

Compte 5 %.

campagne, ferré, cuir
ré, article solide.

Place du Tilleul
Bulle.

maison.

chain, dès 15 h., en une
Ecu, à Bulle, M. le
rême, exposera en vente par
u'il possède au lieu dit « Les
rême, comprenant: 3 logements
e. Affaire avantageuse.
à J. Bosson, Agence immobili-

il, fourrage
ail.

liques le mardi 6 no-
rtantes, 1 boeuf et 4
ux de l'année, 1 ju-
as 120 kg. et 2 à

et REGAIN à consom-

à l'état de neuf, 1 char de
se, 1 courte luge avec che-
agricoles trop long à détail-

ge et de montagne.

ire:

collettes, VAULRUZ.

de Fribourg

NTON

ressbuch

928-29

Tous droits réservés.

10. —

re, imprimeur, Fribourg.

uo de Romont 2, Fribourg

ulle. P. 15.122 F.

lbrairies.

ICETTI

rinaire

novembre, il transfert son

ILLE.

Blanc. Tél. N° 3.

Gilets fantaisie

Pullower

BAS de sport

fil

urs

ts

fil

ts

fil

ts

fil

ts

fil

ts

fil

ts

fil

ts

fil

ts

fil

ts

fil

ts

fil

ts

fil

ts

fil

ts

fil

ts

arriver à construire des dirigeables encore plus puissants et plus rapides, pour établir un service régulier.

Le passager clandestin, un jeune Américain, a été fort bien traité à bord. Il a travaillé à bord au service des passagers. Pour dormir, il a déclaré que c'était un peu difficile, car la place manquait.

Le raid impressionnant du « Comte Zepelin » marque certainement le début d'une nouvelle et féconde activité dans le domaine de la navigation aérienne.

— Les fêtes du dixième anniversaire de l'existence de la Tchécoslovaquie se déroulent au milieu de l'ordre le plus parfait. On fait remarquer le merveilleux développement de ce pays entièrement neuf qui doit sa prospérité à la sagesse du peuple et à la clairvoyance de ses chefs.

Malheurs et accidents.

Le paquebot « NUMIDIA » a coulé dans la nuit de mardi à mercredi dans le port de la Joliette, à Marseille. On croit à la malveillance, car rien, lorsque les officiers quittèrent le bord, ne pouvait faire soupçonner la catastrophe.

— En Italie, le Tibre est sorti également de son lit grâce aux fortes pluies. Il a recouvert la Via del mare, qui relie Rome à Ostie.

— L'avion postal assurant le service Paris-Lyon-Marseille est tombé à cause de la brume à St-Vallier (Drôme). Le pilote a été tué et l'unique passager grièvement blessé.

— A Berne, M. Adolphe Mathys, 25 ans, circulant à moto-cyclette, s'est jeté contre l'attelage d'un laitier. Un brancard lui a littéralement traversé le cou. La mort a été instantanée.

— A Monthey, Mme Marie Franc, 79 ans, rentrant de la messe, est tombée dans l'escalier de sa maison, se fracturant le crâne. Elle a été trouvée morte quelques heures plus tard par des voisins.

— A Sesano, près de Trieste, le train a tamponné à un passage à niveau, jeudi matin, une voiture sur laquelle avaient pris place un jeune homme de 28 ans, qui fut tué sur le coup, un homme de 58 ans, et sa fille, âgée de 10 ans, qui sont grièvement blessés.

— A Corbeil, près de Paris, deux enfants qui s'étaient couchés sur la voie dans un jeu ont été surpris par le train et coupés en deux.

— M. Hofmann, coiffeur à Törishaus, était monté sur un char chargé de meubles. Le cheval s'étant emballé, l'infortuné fut projeté sur la chaussée et si grièvement blessé qu'il a succombé quelques minutes après l'accident.

— A Maroggia, non loin de Lugano, un contremaitre des usines de minoterie Untermühle est entré en contact avec la conduite à haute tension, sur le balcon de l'immeuble. Il a été foudroyé.

Crimes et délits.

Au cours de la grève des dockers, à Melbourne, on apprend que des bandes de dockers et de débardeurs ont attaqué les volontaires. Plusieurs de ces derniers ont été jetés à la mer.

— A Civita-Vecchia, une sentinelle du port a été attaquée par quatre marins du navire allemand « GENUA », qui la frappèrent, la jetèrent à terre et la piétinèrent. Après avoir tiré un coup de mousqueton en l'air, et comme les attaques continuaient, la sentinelle a tué l'un de ses agresseurs d'un coup de feu.

— Dans la région d'Oviédo, Espagne, une bande de repris de justice ont réussi à s'évader. Ils terrorisent le pays, rançonnent les fermes, arrêtent les voyageurs et se rendent coupables de toutes sortes de rapi-

nes. La gendarmerie est à la recherche des malfaiteurs mais n'a point encore réussi à les découvrir.

— A Varsovie, une jeune orpheline polonaise, 19 ans, Cyla Gingold, ayant perdu ses parents, fut prise de désespoir. Pour s'enlever la vie, elle avala force aiguilles et clous. Gravement malade et admise à l'hôpital d'urgence, elle vient d'être opérée. Plus de 130 clous et aiguilles ont été retirés de son estomac. La jeune fille recouvre la santé, et, en même temps, le goût à la vie.

— Un enfant de 12 ans, nommé Pierre Gagnière, a été trouvé mort dans un champ, près de Bramans. Le jeune garçon avait disparu du domicile de sa mère depuis vendredi. L'autopsie pratiquée a conclu au crime. L'enquête menée par le parquet de Chambéry n'a donné aucun résultat. La brigade mobile de Lyon enverra deux inspecteurs.

„La Liberté“ et la vérité.

Nul n'ignore que *La Liberté* possède le monopole de la vérité. Le malheur, c'est qu'elle doive si souvent rappeler elle-même à ses lecteurs le privilège dont elle se glorifie.

Elle dénie au parti libéral-radical le droit de dire qu'il a remporté une victoire. Comme nous le disons dans ce même numéro, on ne saurait interpréter autrement le résultat de la votation en pays de Fribourg.

Le parti conservateur, qui crie victoire, en est au même point qu'auparavant, sauf qu'il a laissé son chef de file sur le champ de bataille. Or, il avait prédit l'acquisition du sixième siège. Donc, il a perdu la partie. Le parti libéral-radical n'a jamais songé à demander plus de deux sièges. Il reconnaissait la difficulté qui existait pour lui, cette année, de s'assurer le second.

Le siège était fait autour du parti radical. On l'avait annoncé publiquement dans les assemblées. Et la citadelle libérale-radical a tenu bon. Cela est une victoire.

La Liberté écrit dernièrement :

« A la Caisse d'épargne de Guin. » — Le journal socialiste de Berne a annoncé que la Caisse d'épargne de Guin subissait des pertes du fait de la mauvaise gestion du caissier. Il a énoncé le chiffre de 600.000 francs, en disant que les biens du caissier avaient été saisis pour dédommager la Caisse d'épargne. Le journal socialiste spécifiait qu'il ne s'agissait pas de détournements.

Nous apprenons que le conseil d'administration de la Caisse d'épargne de Guin a effectivement estimé nécessaire une vérification de la gestion du caissier. Cette vérification est achevée. Elle a fait apparaître des négligences qui ont entraîné des pertes. Les irrégularités constatées ont été redressées et les sûretés fournies suffisent à garantir les actionnaires et les déposants contre tout dommage.

D'après nos renseignements, le caissier en cause a péché en se chargeant de trop d'affaires à côté de ses fonctions principales, qui ont souffert de la multiplicité des besognes qu'il acceptait par dévouement pour les intérêts locaux. On est heureux de savoir que personne n'éprouvera de dommage du fait des lacunes de son administration et on le plaint de payer cher un excès d'activité dû à un zèle bien intentionné mais qui embrassait trop de choses.

C'est encore de la vérité à la mode de *La Liberté*. Le Caissier en question, de l'aveu même du journal, était un gros cumulard, genre Kaelin. Son incurie a valu des pertes à la caisse qu'il gère. Eh ! bien, *La Liberté* trouve cela normal : des assurances ont été fournies. Parce qu'il s'agit d'un conservateur, cela suffit. On va même plus loin. Le

le mariage de celui-ci, par délicatesse, par goût de solitude aussi, mais après la rupture elle avait reparu doucement. Sur Thérèse elle ne prononçait que des paroles de pitié, d'indulgence, un peu inattendues d'une vertu si rigide et que Marc, ne se sentant pas soutenu, attribuait avec tristesse à l'influence déprimante de l'âge.

Il lui tendit le télégramme. A son tour elle en fut toute secouée :

- Tu pars ?
- Tout à l'heure.
- C'est bien.

En montant, elle avait vu de l'antichambre, par une porte ouverte, les préparatifs qu'on précipitait, la gouvernante et la femme de chambre, consternées et éperdues, qui remplissaient hâtivement une malle.

— Emmèneras-tu Juliette ? s'informa-t-elle timidement.

— Il l'avoua en s'excusant :

— Oui. J'ai peut-être tort. Que ferai-je d'elle là-bas ? Et si... si l'autre est là...

Déjà il revenait sur sa décision et il allait donner de nouveaux ordres. Avec une persuasive charité, elle l'arrêta :

— Puisqu'elle va mourir... Elle te croira mieux si Juliette est avec toi...

Emmener Juliette, c'était cela le pardon. Il venait même de le donner à distance, sans même l'avoir su. Mais pour en indiquer les limites, il répéta :

— Puisqu'elle va mourir...

II

Sur le quai de la gare, Juliette trottnait aux côtés de Mme Acher et de temps à autre elle appelait : « Papa ! » de sa petite voix pointue qui se perdait dans le bruit. Elle ne pouvait suivre le pas rapide de M. Romenay qui entraînait vers le sleeping-car du Paris-Milan un facteur

fonctionnaire en question est victime d'un « excès de zèle ». Il est presque certain que demain il aura acquis des mérites devant Dieu, pour avoir mal géré sa Caisse, et qu'après-demain il sera canonisé. Qu'en pensez-vous, lecteurs ?

Pendant qu'elle parle de vérité, *La Liberté* ferait bien de renseigner ses lecteurs et de les informer qu'il y a deux sortes de voleurs (nous ne parlons pas du cas qui précède), les radicaux et les conservateurs (à moins qu'il ne s'en trouve point dans leurs rangs ? ? ? ?) : pour les premiers, c'est l'inébranlable et impitoyable justice divine, et, pour les seconds, c'est la miséricorde, c'est le pardon, et qui sait, les honneurs peut-être !

Vraiment, il n'y a pas tout à perdre d'être conservateur.

Il manque d'envergure,

dit un journal neuchâtelois.

La Suisse libérale écrit entre autres au sujet du résultat du scrutin dans le canton de Neuchâtel :

Les résultats du scrutin d'hier sont franchement mauvais. Ils sont l'œuvre de M. Perrier, président du parti conservateur-catholique suisse. Cet homme politique, que l'on dit avisé, et intelligent, a commis la plus grosse des fautes politiques. Il a réveillé chez nous l'anticléricalisme. Il a divisé nos partis nationaux. Il a travaillé pour le socialisme qu'il prétendait vouloir combattre. Il a, en un mot, manqué tous les buts qu'il se proposait d'atteindre, obtenu des fins exactement contraires à celles qu'il entrevoyait. Les conseils et les avertissements, pourtant, ne lui ont pas manqué. M. Graber — qui fait du mensonge son pain quotidien — a prétendu vendredi, 26 octobre, au Temple du Bas que nos partis nationaux avaient fait appel aux lumières de Fribourg ; il savait cependant que ces partis ont tout fait pour dissuader les conservateurs catholiques d'intervenir comme tels dans notre vie politique. Nos meilleurs éléments catholiques même nous ont aidé dans ce sens et nous les en remercions encore.

Donc, ainsi que nous l'avions prévu, l'entrée en lice de la liste des démocrates populaires a été une aventure désastreuse. Elle n'a fait que 887 voix, qui toutes sont prises aux partis nationaux, au parti progressiste-national et au nôtre surtout. Elle n'a pas enlevé une seule voix au parti socialiste.

Espérons du moins que cette dure expérience servira et que ceux qui se sont laissés égarer par M. Perrier renonceront à persister dans leur folle aventure. Le mal est réparable. Catholiques et protestants peuvent et doivent continuer de travailler la main dans la main et sous le même drapeau. Nous n'avons pas besoin que des éléments de Fribourg ou d'ailleurs viennent nous donner des leçons. Nous pouvons lutter contre le socialisme par nos propres moyens et nous lui résistons même avec beaucoup plus de succès quand M. Perrier a la gentillesse de ne pas nous offrir son aide maladroite et inopérante.

FRIBOURG

Accidents.

Jeudi soir, entre Berg et Guin, deux motocyclistes montant la même machine sont entrés en collision avec un char sans lumière. Ils furent précipités sur le sol. L'un d'entre eux, M. Edmond Blanchard, a eu le nez et la mâchoire brisés. Son état est grave. Son camarade s'en tire avec de légères blessures.

— Le même soir, M. Jean Bourgnochet, avocat à Fribourg, rentrait de Berne en automobile, lorsqu'à l'intersection des routes

chargé de colis. Se retournant, il fit signe d'attendre tandis qu'il retenait les places.

Dans le couloir, il croisa une dame brune, grande, en manteau de voyage. Comme il s'effaçait pour la laisser passer, leurs regards indifférents s'échangèrent, et il se sentit figé quand elle-même changea de visage. Se ressaisissant, il entra dans un compartiment vide. Elle s'était retournée, comme si elle désirait de le suivre, de lui parler, mais déjà il avait disparu. Elle n'était plus là quand il ressortit pour appeler sa fille et la gouvernante.

Le train se mit en marche. Marc Romenay donna ses instructions à Mme Acher, avant de s'installer dans le voisinage. L'enfant pouvait dormir toute la nuit : on n'arriverait qu'au matin à Martigny et il suffirait de la réveiller à Lausanne ou même à Montreux. Mais Juliette, un peu excitée par ce mystérieux départ, n'avait point envie de dormir. On avait bien le temps. Et dehors il faisait encore jour. Et les questions se précipitaient sur ses lèvres. Il y en avait même que posaient ses yeux et qu'elle ne savait pas formuler. Mais, enfin, où allait-on ? Pourquoi avait-on décidé si vite de partir ? Et ce Grand-Saint-Bernard de la montagne, c'était donc bien haut et bien difficile ?

Marc Romenay, qui se prêtait d'habitude à ce babillage, écoutait mal, répondait par monosyllabes. A table où il était assis pour ne rien manger, dans l'automobile qui les avait conduits, il s'était montré absorbé et taciturne. Mais sa tristesse n'était pas hostile. Une ombre nouvelle, descendue sur ses traits, les durcissait maintenant.

Pour distraire l'enfant, Mme Acher lui rappela deux gravures qu'elle lui avait montrées dans un album de la Suisse pittoresque. L'une représentait un voyageur vaincu par la tourmente et couché dans la neige, secouru par deux grands chiens qui lui léchaient le visage et lui offraient,

de Berne et de Laupen, un motocycliste arriva à toute allure et se jeta contre l'automobile. Il s'agit d'un Bernois du nom d'Hildebrand, qui a été grièvement blessé dans la chute.

Aucune faute n'est imputable à l'automobiliste, qui tenait sa droite et circulait à une allure modérée.

GRUYÈRE

La Toussaint.

C'est par un de ces jours d'automne enchanteurs que se sont déroulées, jeudi, les grandes et symboliques cérémonies de la Toussaint.

Le va-et-vient fut particulièrement intense entre la ville et la campagne. A Bulle, le cimetière, admirablement orné, reçut la visite d'un nombre inaccoutumé de fidèles. Les tombes disparaissaient littéralement sous les couronnes et les fleurs. Cet hommage aux morts n'est-il pas noble et grand, de la part de ceux qui ont aimé, et qui se souviennent ? Et la prière de la foule émue et recueillie, sur les tertres qui abritent la dépouille mortelle des parents et des amis, n'est-ce pas l'encens le plus solennel qui puisse monter vers le Créateur ? et n'est-ce pas la plus implorante des sollicitations au pardon qui puisse s'élever de la terre ? Dieu sans doute doit abaisser un regard de pitié vers les hommes, de tels jours !

A la campagne, les humbles cimetières blottis à l'ombre des clochers sont tout aussi bien aménagés. Ils ont été foulés, jeudi et vendredi matin, par les tranquilles populations villageoises et ceux qui, une fois par année, vivant loin du pays, viennent retremper leur foi dans la petite église qui abrita leurs premiers pas de chrétiens. C'est que père et mère dorment là, au pied du rustique monument. Quel monde de souvenirs ne réveille pas au cœur du chrétien ces visites à nos morts !

Souvenirs de deuil, souvenirs d'espérance et vision d'un avenir meilleur !

Au marché.

Le marché, mercredi, n'a pas présenté une grosse animation pour ce qui concerne l'achat et la vente du petit bétail. Le marché aux veaux, par exemple, était insignifiant. Les prix se maintiennent entre fr. 2.30-2.50, suivant la qualité des sujets.

Les porcelets se sont écoulés difficilement, à raison de fr. 30-70 la paire. Les pores gras sont cependant à la hausse.

Les œufs vont fr. 3.50-3.70 la douzaine, les pommes de terre fr. 2.20-3.— la mesure, les pommes fr. 2.40-3.60 la mesure, les poires un prix légèrement supérieur. Remarquons que les raisins se font rares. Par contre, les fruits du pays sont en grand nombre. Mercredi était le jour des chrysanthèmes. On en trouvait de tous prix et de toutes couleurs. Les acquéreurs aussi étaient nombreux. Tout laisse croire que les tombes ne demeureront point dénudées jeudi, jour de la Toussaint.

Terminons en soulignant la faveur spéciale du temps, qui rachète la période difficile de l'été et permet aux agriculteurs de tirer profit jusqu'au bout de l'abondant « crepas » de cet automne. Il faudra bientôt « mettre à crèche ». Pourtant, on pâture encore presque partout. Entre temps, à la grange, les tas de foin se maintiennent. On pourra faire face à l'hiver.

Cours complémentaires.

Les jeunes gens de nationalité suisse, nés en 1910, 1911, 1912, 1913 et ceux nés en 1914, libérés des écoles, sont informés que l'ouverture des cours est fixée au lundi 5 novembre, à 19 heures 30. Pour l'organisation de ces dits cours, tous ceux-nés en 1910 se rendront dans la salle de M. Borcard, et

l'un un tonnelet de vin pendu à son cou, l'autre une couverture roulée sur son dos ; au fond on apercevait l'hospice et deux moines qui accouraient.

— Comment qu'ils s'appelaient, les deux chiens ? réclama Juliette.

La seconde gravure, c'était un Premier Consul franchissant les Alpes sur une mule blanche, drapé dans un manteau flottant, le visage impassible sous le bicorne, la main fine retenant négligemment les rênes : il rêvait, tandis que la route bordait les plus affreux précipices. Et la gouvernante, sensible à l'héroïsme, insistait sur ce tableau romanesque, décrivait avec amour la petite main nonchalante et si forte. Napoléon et les chiens, il y avait de quoi enflammer l'imagination de l'enfant qui demandait sans cesse un surcroît d'explications et qui ne voulait plus se coucher. Le Grand-Saint-Bernard lui apparaissait comme une ascension fabuleuse et, bien sûr, il y aurait des prodiges. Elle ne pouvait deviner ceux qu'elle y rencontrerait.

— Il faut dormir, ordonna son père.

— Oh ! pas encore. C'est tout rouge.

Le couchant, lent à la retraite, éclairait de lueurs cuivrées le bord de l'horizon. C'était un beau soir d'été, obstiné et doux. Marc Romenay, impitoyable, ferma les rideaux. La lumière ne vint plus que de la lampe indicée du plafond. Juliette essaya de lutter contre le sommeil qui lui alourdissait les paupières. Elle prononça une fois ou deux les noms de Barry et de Lion que Mme Acher avait attribués à tout hasard aux sauveteurs de la montagne. Puis, vaincue, elle embrassa son père et s'abandonna aux soins de la gouvernante. (A suivre).

FEUILLETON de « LA GRUYÈRE »

La Neige sur les Pas

par **Henry BORDEAUX** de l'Académie française.

— Où irons-nous ?

— Très loin, en Suisse.

L'enfant battit des mains, et même une idée lui vint qu'elle n'exprima pas. Les enfants ont une imagination qui transpose la vérité sans la fausser tout à fait, comme la légende rétablit l'histoire à sa façon qui n'est pas moins vraie.

— Va vite m'appeler Mme Acher. Nous partons dans deux heures.

A peine Mme Acher, levant les bras au plafond, était-elle informée de ce voyage improvisé auquel elle ne pouvait rien comprendre et dont elle faisait partie — fallait-il être insensé pour s'en aller de la sorte au Grand-Saint-Bernard ! — que le valet de chambre vint annoncer :

— Madame Romenay.

Marc dut montrer un visage bien singulier, pour que le domestique se crût obligé d'expliquer :

— La mère de Monsieur.

Mme Romenay resté est une des rares femmes d'aujourd'hui qui aient consenti à vieillir. Sous les cheveux blancs, malgré la mélancolie de la bouche aux coins tombants, les yeux, dont un souci pieux a calmé et comblé le regard, répandant sur tout le visage la paix du soir. Elle a dû être très belle, il lui en demeure cette inconsciente sûreté dans la démarche que la beauté donne par surcroît à ses privilégiés. Elle s'était beaucoup retirée de la vie de son fils après

pen, un motocycliste ar- se jeta contre l'auto- mo- Bernois du nom d'Hil- grièvement blessé dans

st imputable à l'auto- droite et circulait à une

GRUYÈRE

—o—

Toussaint.
ces jours d'automne en- tout déroulées, jeudi, les- niques cérémonies de la

particulièrement inten- la campagne. A Bulle, ablement orné, reçut la inaccoutumé de fidèles. traissaient littéralement et les fleurs. Cet hom- est-il pas noble et grand, qui ont aimé, et qui se prière de la foule émue s'êtres terribles qui abritent la des parents et des amis, ns le plus solennel qui le Créateur ? et n'est-ce un acte des sollicitations au s'élever de la terre ? it abaisser un regard de nes, de tels jours !

les humbles cimetières s clochers sont tout aussi ont été foulés, jeudi et r les tranquilles popula- t ceux qui, une fois par du pays, viennent re- ans la petite église qui ers pas de chrétiens. nère dorment là, au pied ment. Quel monde de sou- at pas au cœur du chrés- os morts !

qu'il, souvenirs d'espéran- venir, meillez !

Le marché.

credi, n'a pas présenté on pour ce qui concerne du petit bétail. Le mar- r exemple, était insigni- maintennement entre fr. a qualité des sujets. sont écoulés difficile- fr. 30-70 la paire. Les endant à la hausse. r. 3.50-3.70 la douzaine, e fr. 2.20-3.— la mesure, 0-3.60 la mesure, les poi- ment supérieur. Remar- ins se font rares. Par du pays sont en grand était le jour des chrysan- avait de tous prix et de Les acquéreurs aussi Tout laisse croire que les èrent point dénudés l'oussaint.

oussaint.
n'ayant la faveur spé- rachète la période dif- rmet aux agriculteurs de un bout de l'abondant «re- me. Il faudra bientôt ». Pourtant, on pâture partout. Entre temps, à la foire se maintiennent. On à l'hiver.

Complémentaires.

de nationalité suisse, nés 2, 1913 et ceux nés en écoles, sont informés que urs est fixée au lundi 5 heures 30. Pour l'organisa- ons, tous ceux nés en 1910 a salle de M. Borcard, et

vin pendu à son cou, l'autre ée sur son dos ; au fond on et deux moines qui accou- s'appelaient, les deux iette.
e, c'était un Premier Consul es sur une mule blanche, eau flottant, le visage impas- e, la main fine retenant né- es : il rêvait, tandis que la us affreux précipices. Et la e à l'héroïsme, insistait sur que, décrivait avec amour la ante et si forte, Napoléon et t de quoi enflammer l'ima- qui demandait sans cesse ations et qui ne voulait plus nd-Saint-Bernard lui appa- ascension fabuleuse et, bien prodiges. Elle ne pouvait y rencontrer.
ordonna son père.
e. C'est tout rouge.
à la retraite, éclairait de ord de l'horizon. C'était un iné et doux. Marc Romenay, les rideaux. La lumière ne lampe indéfinie du plafond. utter contre le sommeil qui apaisières. Elle prononça une ms de Barry et de Lion que attribués à tout hasard aux ontagne. Puis, vaincue, elle et s'abandonna aux soins (A suivre).

les autres jeunes gens, soit ceux nés en 1911, 12, 13 et 14, dans la salle de M. Pauli. Par le présent avis, les jeunes gens sont censés être avertis personnellement.

Un loto à Sorens.

Le Cercle démocratique de Sorens aura dimanche son loto. On sait que cette manifestation est toujours pleine de vie et d'imprévu. On sait aussi qu'elle a pour but d'alimenter la caisse de cette institution qui défend dans le joli village du Gubloux la cause de l'indépendance et de la liberté.

Nous pensons que nombreux seront les amis de la démocratie qui se rendront à Sorens, dimanche soir. Ils ne sauraient faire œuvre plus solidaire. D'ailleurs, la plus gentille réception est ménagée à tous. Qu'on s'en souvienne !

Et celui de l'Union ouvrière.

C'est également dimanche soir, à l'Hôtel de Ville de Bulle, qu'aura lieu le loto de l'Union ouvrière.

Encore une œuvre qu'il importe de soutenir et que l'on peut considérer certainement comme une institution philanthropique. Combien de personnes doivent le sentiment de sécurité qui les anime à l'existence de la Caisse de secours de l'Union ! Combien de malades ont vu leur situation adoucie par les versements de cette institution !

Or, le loto annuel de l'Union a pour but essentiel d'alimenter cette caisse. C'est dire que la manifestation mérite le généreux appui des personnes qui veulent, sans s'afficher, faire le bien et favoriser la solution des nombreux problèmes sociaux actuels.

Nous souhaitons qu'on le comprenne et que le plus beau succès couronne l'effort des dirigeants de l'Union ouvrière.

Cours de cuisine à Bulle.

Un cours de cuisine pratique et intéressant se prépare pour le 12 novembre prochain, par Mlle A. Reichlen, à Bulle.

Déjà l'année dernière, un cours analogue a été donné. On y remarquait quelques dames compétentes et une gracieuse phalange de futures maîtresses de maison, venues de la ville et de la campagne.

Toutes ont montré beaucoup d'application, d'initiative et de goût dans l'art culinaire. Il est réjouissant de constater que l'on comprend de plus en plus l'importance et la nécessité de la cuisine : cette formation ménagère, ce point si capital de la vie d'une femme, ce complément de l'éducation de la jeune fille.

Et la cuisine, n'est-ce pas une science et un art ? C'est un art quand elle cherche à réaliser le vrai et le beau, appelés le bon dans l'ordre des idées culinaires. Comme science, elle tient à la chimie, à la physique, à l'histoire naturelle. La science culinaire peut fournir une étude agréable et utile... « Qui jamais eût pu croire, depuis la simple ration d'Adam, que la cuisine évoquerait assez de ressources pour former une science ? »

Le cours prochain va aussi amener bon nombre de dames et jeunes filles désireuses, les unes de compléter leurs notions culinaires, les autres de s'instruire dans ce domaine si précieux et si nécessaire. Le programme comprend, pour novembre, une bonne cuisine famille et bourgeoise, aux menus simples et variés. Pour décembre, un cours supérieur et de cuisine fine : quelques bons plats délicieusement arrangés pour les fêtes !..

Les cours se donneront à Bulle, bâtiment librairie Ackermann, 1e étage. La 1re leçon aura lieu le 12 novembre à 1 h. 30 ou 8 heures du soir.

Communiqué.

Le public apprendra avec plaisir la récente décision des Compagnies de chemins de fer M. O. B. — C. E. G. — C. E. V. concernant la vente de billets du dimanche à prix réduits pour le « Tour de la Gruyère ». Grâce à cette nouvelle facilité de voyage, chacun pourra désormais s'offrir la plus charmante excursion qui soit, de la Gruyère aux bords du Léman, revivre les émotions toujours nouvelles que procure la vue des sites enchanteurs de Montreux, Vevey et des environs.

Le confort de la maison.

L'exposition d'électricité, organisée par la Société Electrique de Bulle, à la Halle de Gymnastique de Bulle, ouvrira ses portes demain, dimanche, à 10 heures.

Elle comprendra une grande partie des appareils électriques susceptibles de procurer, dans la tenue d'un ménage, beaucoup de confort et une certaine économie.

On y trouvera des renseignements précieux pour obtenir, par le choix des lampes, leur disposition et leur intensité, un meilleur éclairage des vitrines, magasins, bureaux, établissements publics, usines et ateliers.

Des démonstrations pratiques concernant l'emploi rationnel des appareils de cuisson seront données mercredi, 7 novembre, de 8 à 10 heures du soir, et jeudi, 8 novembre, de 3 à 5 heures après midi et de 8 à 10 heures du soir.

C'est dire que cette exposition intéressera non seulement nos ménagères mais le public en général.

Il tombait mal...

On nous écrit :
Un politicien tètepoint se rendait à la veille des dernières élections chez un éleveur de bétail, — un radical, descendant d'une ancienne famille radicale — le priant de voter pour les bons...!!! Lui promettant monts et merveilles, il lui affirmait que, comme éleveur de bétail, il trouverait bien des avantages d'appartenir au parti conservateur, et patati... et patata...

A l'ouïe de ces déclarations, on est à se demander si dans les concours de bétail, on prime l'animal ou l'éleveur. A ce taux-là, le meilleur certificat d'ascendance à inscrire dans le catalogue serait sans doute la lettre « T » (tètepoint).

Rions encore...

Notre confrère conservateur bullois vieillit. Il commence d'avoir l'entendement difficile. Nous pensions que le « canard », nouvellement « em-plumé », si nous sommes bien renseignés, allait s'élever capricieusement dans le ciel politique, malgré le poids bien lourd de sa cargaison d'inepties.

Hélas ! le croiriez-vous ? Il n'en est rien. Notre confrère tombe de Charybde en Scylla. De « canard », il veut être éléphant. Non, ne rions plus, les « lauriers sont coupés ! »

Rions toujours...

Le *Fribourgeois* estime avoir de l'esprit et appelle « jouer un tour » le fait d'émettre un jugement sur un écrit que l'on ne connaît point. Faut-il s'étonner que le canard dégénère à ce taux-là ?

Rions quand même...

Le *Fribourgeois* souhaite que, pour que nous puissions chanter victoire, nous ayons obtenu un résultat « plus conforme à nos prévisions ». C'est pour le coup qu'il est permis de partir d'un accès de fureur...

Nous avons toujours déclaré que, étant donné la situation, nous considérons comme un succès le fait du maintien de nos deux sièges au *National*. Affirmer le contraire est un grossier mensonge, démasqué par toutes nos déclarations dans les assemblées.

Tandis que vous, vous avez prétendu pouvoir obtenir le sixième siège.

N'écriviez-vous pas, samedi dernier, en vous adressant aux jeunes : « Si le 28 octobre vous remplissez fidèlement votre devoir d'électeur, grâce à vous, vibrante et généreuse jeunesse de nos bourgs et de nos campagnes, un sixième siège peut être remporté par le parti conservateur. »

Or, vous n'obtenez que cinq sièges. Ils n'ont donc pas fait leur devoir, vos jeunes ? ? ? Et vous chantez victoire ?

Quant à la citation de la *Tribune de Lausanne* concernant la victoire conservatrice, remarquons qu'elle concerne le résultat général en Suisse, et non celui de Fribourg, qui n'a contribué en rien au léger succès remporté par les conservateurs en Suisse.

D'ailleurs, nous vous renvoyons à un numéro de *La Liberté* de la semaine dernière qui vous renseignera sur la valeur des informations politiques de la *Tribune*. Espérons que vous croirez à *La Liberté*, car, si vous n'y croyez pas vous-mêmes....

Mais, rions quand même, de ceux qui ont... creusé la tombe.

La Maison du Maltais.

Le magnifique roman de Jean Vignaud a fourni à Henri Fescourt, l'inoubliable réalisateur des « Misérables », la trame d'un film fort ardent, plein de passion et d'une facture artistique remarquable.

Rien ne peut exprimer le caractère mystérieux et tragique de la maison du vieux pêcheur Maltais, habitation misérable dans laquelle a gémi une femme qui y mourut après avoir été séquestrée durant des années. Cette maison est depuis lors un objet d'horreur pour les indigènes.

Les êtres qui y ont vécu ont subi l'emprise mystérieuse que déchaîne le film tour à tour passionné et pittoresque, plein d'images splendides de l'Afrique et de curieuses et trépidantes visions de Paris.

Les honnêtes gens.

Hier après-midi, M. Séverin Oberson, de La Tour-de-Trême, a trouvé dans la rue un portemonnaie renfermant un beau billet. Le brave paysan s'empressa de rechercher le propriétaire du précieux papier et s'en vint au bureau de la « Gruyère » proposer l'insertion d'une annonce.

En y regardant de plus près, on trouva dans un petit compartiment du portemonnaie la carte de visite de son maître, auquel le tout fut immédiatement remis.

Il est encore des gens pour qui le devoir n'est pas un vain mot.

Football.

Demain, à Château-d'Oex, Bulle I rencontrera l'équipe locale pour le deuxième tour du Championnat. Le match sera chaudement disputé. L'équipe vaudoise étant en progrès marqués ces derniers temps.

Nous publierons dans le prochain numéro le classement du 1er tour.

CHEZ NOS VOISINS

Fruit défendu qui reviendra cher
Les gendarmes Guignard, de Rougemont, et Sordet, de Château-d'Oex, ont arrêté en flagrant délit de braconnage deux individus de Rougemont qui se livraient au sport de

la chasse aux chamois derrière le Rubly. Le chamois capturé leur coûtera un peu cher.

Chronique romontoise.

La solennité de la Toussaint et le jour des Morts ont été célébrés dans les campagnes glanaises avec la ferveur et le respect coutumiers. D'émouvantes cérémonies se sont déroulées dans les églises et dans les cimetières. Des foules recueillies sont venues apporter au champ du repos les dernières fleurs de l'année, ces chrysanthèmes qui semblent avoir été créés pour que nos chers morts reçoivent encore un souvenir avant les frimas de l'hiver. D'un autre côté, le temps idéal dont nous fûmes gratifiés en ce premier jour de novembre a favorisé les déplacements des populations religieuses.

Orage.

Hier soir, vers 16 heures, un orage d'une violence inouïe s'est abattu sur nos campagnes glanaises. Il est né presque subitement. Peu avant cette heure, le Gubloux et les collines avoisinant Romont disparaissaient par intermittence dans un épais voile de brouillard, sans que toutefois l'orage, qui semblait imminent, éclatât.

A 16 heures, changement de décor à vue, le ciel devint subitement sombre et menaçant, un vent violent s'éleva pendant que des éclairs fulgurants déchiraient les nues. Le spectacle n'avait rien d'imaginaire. Gros comme des noisettes, des grêlons commencèrent de tambouriner sur les vitres et de rebondir sur le sol. Les rues en furent rapidement blanchies. La foudre tomba sur la cour des assises, endommagea sérieusement le compteur et détériora les murs. A l'heure où j'écris ces lignes, la ville est privée de lumière et est plongée dans l'obscurité la plus complète.

(Réd.) — Nous apprenons qu'en maints endroits, à Broc, par exemple, et sur le versant gruyérien du Gubloux, l'orage a sévi avec violence, accompagné de grêle. Heureusement, grêle après moisson...

Dernière Heure

Le « Comte Zeppelin » partira pour Berlin dans la nuit de lundi, si rien de contraire ne survient.

— Au Mont Paudou, contrefort du Monte Arbino, une crevasse d'une centaine de mètres de longueur s'est formée. Une eau grisâtre en sort. Les autorités sont sur les lieux.

— A Lugano et à Locarno, la pluie continue et l'inondation cause d'importants ravages. De nombreuses caves sont envahies par les eaux et le niveau du lac monte toujours. On annonce à la dernière heure que la neige est enfin tombée.

Les enfants de feu M. Albert MORAND remercient de tout cœur les parents, amis et connaissances, ainsi que toutes les nombreuses autres personnes qui leur ont témoigné de si touchantes marques de sympathie dans leur grand deuil.

Citations originales de notre « LIVRE D'OR » :

«Après mes deux premières boîtes d'Ovomaltine, je vous informe que je n'ai jamais exercé ma pénible profession avec autant d'aisance et d'entrain.»

L'Ovomaltine est en vente partout en boîtes de Frs. 2.25 et Frs. 4.50. Dr. A. Wander S.A. Berne

Du 4 au 11 novembre 1928,
à la Halle de gymnastique, à Bulle,
Exposition d'Electricité
ouverte tous les jours
de 9 heures à 22 heures.
(les dimanches dès 10 heures seulement.)
Mercredi, 7 novembre, le soir, de 8 h. à 10 h. et jeudi,
8 novembre, de 3 à 5 h. l'après-midi et le soir de 8 à 10 h.
Démonstrations pratiques
par des spécialistes de la Maison „THERMA“.
Entrée libre. Entrée libre.

A louer
un bel appartement
de 5 pièces avec tout confort.
S'adresser à **M. LEVY, „La Gruyéria“, BULLE**

On vendra
samedi 10 novembre à 2 heures, au domicile d'**Oscar GACHET, à Pringy :**
1 commode cerisier, 1 table cerisier, des chaises et tabourets, 1 buffet, 1 divan, 1 potager à 4 trous avec bouillotte en cuivre, 1 chèvre.
Payement comptant.
Succession : **Félix PUGIN.**

Vente de bois
de commerce.
La commune de **Morlon** offre à vendre par voie de soumission, environ **200 m3 de bois de service** sur pied, à préparer en **Bouleyres.**
Pour voir les bois et prendre connaissance des conditions, le forestier sera à la disposition des amateurs **mardi 6 novembre, à 2 h., au chalet des Oies.**
Les soumissions, prix par m³, seront reçues chez **M. le Syndic, jusqu'au samedi 10 novembre, à 6 h. du soir.**
Morlon, le 30 octobre 1928.
Par ordre : *Le Secrétaire.*

PHARMACIE d'OFFICE
Dimanche 4 novembre
Pharmacie RIME.

Au Cinéma LUX
Vendredi à 8 1/4 h., Samedi à 8 1/4 h., Dimanche à 3 h. et à 8 1/4 h.
Splendide film passionnel
La Maison du Maltais
avec **Silvio de Pedrelli et Tina Meller.**
Une fantaisie burlesque
Le Voyage de Bigorneau
complètera ce programme de 1^{er} ordre.

VENTE DE BOIS
La **Municipalité de LEYSIN** met en vente, par voie de soumission,
193 plantes épicéa cubant 270 m³
martelées en CHARBONNIÈRE.
Pour renseignements, s'adresser au garde de triage **Hubert,** et adresser les soumissions à **M. NEVEU,** municipal, pour le **13 novembre.**
Leysin, le 1^{er} novembre 1928. *Greffe municipal.*

A LOUER
à la rue du Moléson
un appartement
de 3 chambres et cuisine, bien exposé au soleil. Eau et lumière.
S'adres. au **bureau du journal.**

A LOUER
de suite un
bâtiment avec boulangerie
et 12 poses de terre attonant.
S'adresser à **Publicitas Bulle,** sous P. 2523 B.

Calorifères
à vendre d'occasion.
S'adresser à **Publicitas Bulle,** sous P. 2529 B.

A vendre
une dizaine de stères
bois de foyard.
coupé pour le potager.
S'adresser à **Et. EQUEY,** chaussures, BULLE.

On demande
un bon domestique
sachant traire et connaissant tous les travaux de campagne. P.745067.
S'adres. à **M^{me} L. Viesinand,** La Veyre, St-Légier-/-Vevey.

Trouvé
une montre de dame.
La réclamer à la **Poste, La Tour-de-Trême,**

VISITEZ LE STAND DE LA T. S. F.

à l'Exposition de l'Electricité, à la Halle de Gymnastique, BULLE — 4-11 novembre 1928.

R. GRANDJEAN-KRETZ



Souviens-toi:
paquet jaune—
Moulin à Café—
Franck spéciale!

Mises de chédail.

Le lundi 5 novembre, dès 1 h. précise, pour cause de cessation de bail, le soussigné vendra en mises publiques devant son domicile à RIAZ :
6 chars, 1 gros à billons, 2 à pont, 1 à ridelles avec échelles, caisse à purin, pompe à l'état de neuf, charrette à herbe, brouette de terrassier, charrue avec charriot et plusieurs palonniers, herse, rouleaux, hache-paille, courte luge avec chenaquet, une grande faucheuse avec peigne à regain et meule pour les couteaux, 2 boillies à lait, baquets à traire, caisse à gravier, tonneaux, clochettes, grelotières, colliers de chevaux et de vaches, couvertures, bâches, chaînes, serroirs, crics, banc de menuisier avec étiau, grande tine, un petit fourneau, une grande quantité d'outils agricoles trop longs à détailler. **Palement comptant.**

L'exposant :
MORAND Célestin, RIAZ.

Cours de cuisine pratique

pour Bulle et les environs, par **Mlle A. REICHLIN.**
EN NOVEMBRE :
Cuisine famille et bourgeoise, fr. 35.-- le cours de 10 leçons.
EN DÉCEMBRE :
Cours supérieur, cuisine fine et diverses spécialités, fr. 45.-- le cours de 10 leçons.

3 leçons par semaine, l'après-midi ou le soir.
Le Cours se paie à l'inscription, ou verser un acompte de fr. 20.--
Les inscriptions sont reçues dès ce jour jusqu'au 5 novembre prochain par écrit ou chez **Mlle Reichlin**, 1er étage, bâtiment librairie **Ackermann**, Grand'rue, **BULLE.**
(Voir communiqué.)

Automobilistes !

Les jours deviennent courts, faites vérifier votre équipement électrique et charger vos batteries au

Garage Moderne

Tél. 306. - BULLE - Tél. 306.
Installation de « Rodlet » contre le brouillard.
Prix modérés. **A. LUTHY**

Vente de bois.

L'Etat de Fribourg met en vente, par voie de soumission, les lots de bois suivants :

- 1° Forêt cantonale du **Châtelard**, (forestier chef : Uldry, au Châtelard) :
Lot N° 1, div. 6 : 92 plantes rés. 99 m² ;
Lot N° 2, div. 6 : 68 plantes rés. 99 m² ;
Lot N° 3, div. 10 : 40 plantes rés. 76 m² ;
Lot N° 4, div. 9 : 84 plantes rés. 115 m² ;
Lot N° 5, div. 8 : 84 plantes rés. 157 m² ;
- 2° Forêt cantonale du **Gothuz d'Avaux** (forestier cantonal : Dey Michel, à Marsens) :
68 plantes rés. 113 m².
- 3° Forêt du Collège, au **Chenaux** (forestier : Magnin Faustine, à Marsens) :
44 plantes rés. 135 m².

Pour voir les bois et connaître les conditions, s'adresser aux forestiers respectifs. Le forestier Magnin sera à la disposition des amateurs au chalet de Pépin sur Sorens, le vendredi 2 novembre, dès 14 h.

Les soumissions seront reçues chez l'inspecteur des forêts du V^{me} arrondissement, 27, Place du Collège, jusqu'au lundi 5 novembre, à 10 h., où elles seront ouvertes en présence des intéressés.

Fribourg, le 23 octobre 1928.

L'Inspecteur des forêts :
R. Gottrau.

Vente de bois

La commune de **Villarvolard** met en vente par voie de soumission environ **350 m³ beaux bois de commerce** préparés dans sa forêt des Marroz, à proximité du village.

Pour voir les bois et conditions le forestier communal sera à disposition des acheteurs le mercredi 14 novembre. Déposer les soumissions jusqu'au **jeudi soir, 15 novembre.**

Villarvolard, le 30 octobre 1928.

Le Secrétaire.

TAXIS

noces et baptêmes.
TÉLÉPHONÉZ AU
N° 306
GARAGE MODERNE
Service jour et nuit.
— Prix modérés —
A. LUTHY, BULLE.

Logique...

Lisant ton journal à onze heures Prends ton « **DIABLERETS** »
Car c'est la boisson la meilleure Qui te maintiendra en santé.

A VENDRE

2.500 pieds foin et regain
1^{re} qualité.
S'adresser à **Magnin Louis**, aux **Roseyres, La Tour.**

A vendre

2 porcs gras
de 100 à 120 kg., chez **Joseph Castella**, Rue du Moléson, **Bulle.**

Dimanche 4 novembre, dès 8 heures

Soirée familiale-loto

organisée par le

Cercle démocratique de Sorens à l'Auberge de l'Union - SORENS -

Invitation cordiale.

Le Comité.

ARTS DÉCORATIFS

Les personnes désireuses de suivre ce cours sont priées de se rendre à l'

Hôtel de l'Écu, lundi 5 novembre de 3 h. à 6 h.

P. 15.246 F.

Dimanche 4 novembre, dès 1 h. après midi à l'occasion de la rentrée du nouveau tenancier

Grand Concert au Café-restaurant du Tilleul BROC-FABRIQUE

Invitation cordiale.

Le nouveau tenancier.

A LOUER

un bel appartement de 4 chambres, cuisine et dépendances, très bien situé. S'adresser à **Mme Judith Vionnet, Vaulruz.**

CERCUEILS

ou **COURONNES**
M. Albert Blain-Rime
Rue de Gruyères, Tél. 174 - BULLE -

Agent des Pompes Funèbres générales de Lausanne et de Fribourg. P. 20161 F

Que désires-tu pour ta fête, Henri? Une bonne soupe au



maman et je serai content. En vente partout au prix de 85 ct. le paquet. Fabricant : **Malterie Vilmergen.**

On demande un bon domestique

sachant traire. Entrée à volonté. Vie de famille. P. 15.249 F. S'adres. à **Convers CHAPUIS, Ballens (Vaud).**

On cherche

pour tout de suite P. 27.642 L. **bonne à tout faire.** Adresser offres avec copie des certificats à **Institut Dr M. ASCHER, BEX.**

A REMETTRE

de suite, ou pour date à convenir **bel APPARTEMENT** de 3 chambres, véranda, chambre de bain, bien situé au soleil. S'adresser **villa GARIN**, 2^{me} étage.

Arbres fruitiers

1^{er} choix, dans les meilleures variétés pour notre climat :

Cerisiers, poires à botzi, pommiers divers, pruniers, prunotiers, cognassiers, etc.

Se recommande :

Paul ROULIN jardinier, **ÉCHARLENS** près des chantiers **Décollerd.**

Lettres de deuil

livrées très rapidement par l'imprimerie de **LA GRUYÈRE.**

Automobilistes !

Pour une réparation sérieuse et garantie
Garage Moderne
Tél. 306. - BULLE - Tél. 306.
Spécialistes. **Prix modérés. A. LUTHY**

Dimanche 4 novembre, à 8 h. 1/2, Grande salle de l'Hôtel de Ville LOTO ANNUEL

de l'Union Ouvrière de la Gruyère suivi d'une **SOIRÉE RÉCRÉATIVE** Riche pavillon des prix. — **SURPRISE!** —

Invitation cordiale.

Le Comité.



C'est épatant!

C'est bientôt fini. Le café le meilleur, le plus parfait, au goût qu'on ne saurait confondre avec aucun autre, ce café est bientôt fait. Il suffit d'y mettre encore une petite cuillerée de la célèbre chicorée Arome... Là... c'est fait.

Ainsi, une fois de plus, grâce au contenu des paquets bleus et blancs, la cafetière contient, pour un prix modique, le meilleur des cafés — par la magie de la chicorée Arome.

Helvetia Langenthal A3a

HERNIE

Quel que soit son métier, le hornleux travaille sans crainte, ni fatigue, quand sa hernie est intégralement contenue et réduite par le bandage fabriqué spécialement pour chaque cas dans mon atelier.



P. 20089 F.

H. PARIL

bandagiste
FRIBOURG, 8, Rue de Lausanne, 8.
Spécialiste herniaire.
Seul fabricant dans le canton.

M.O.B. - C.E.G. - C.E.V.

Billets du dimanche à prix réduits pour le

„TOUR DE LA GRUYÈRE“

Dès le 3 novembre 1928, des billets du dimanche à prix réduits, pour le „Tour de la Gruyère“, valables du samedi matin au lundi soir, seront délivrés par les gares de Bulle, Châtel-St-Denis, Grandvillard, Gruyères, Monthovon et Semsales. Les jours de **Fêtes générales** sont assimilés aux dimanches. Prière de se renseigner aux guichets des stations.

Direction C. E. G.

U. GIUDICETTI

Méd. vétérinaire

informe sa clientèle que, dès le 2 novembre, il transfère son domicile à **BULLE.**

Hôtel du Cheval-Blanc, Tél. N° 3.